



Le Cambarou (crevette en provençal) est donc spécialisé dans les produits de la mer. L'ambiance y est cosy.

/ PHOTO O.D.-V.

Aix : une brasserie chic aux accents de la mer

MIAM! Le Cambarou a élu résidence sur le cours Mirabeau après la fermeture du Bistro romain

Ouvert il y a quatre mois sur le cours Mirabeau, le Cambarou est en passe de devenir le nouveau spot de la ville. Restaurant, bar, lounge, un espace à multiple facettes qui comblera gourmands mais aussi fêtards. Un soir par semaine, le restaurant se transforme en piste de danse, avec une musique live ou DJ. Ce n'est pas sans rappeler les mardis des 2G, soirées très prisées des Aixois...

Ex-Bistro Romain, ce lieu a bénéficié d'un grand travail de rénovation qui a nécessité plusieurs mois de travaux, mais le résultat en vaut la chandelle ! La grande salle de restaurant, inondée de lumière, a conservé son plafond d'origine aux fresques vertigineuses, sublimer par un grand bar en zinc. Fauteuil en velours et grandes plantes vertes apportent un petit style colonial.

"Une brasserie chic et contemporaine orientée vers une clientèle aixoise et de passage", note Pascal Legrain, co-fondateur du lieu (notre photo). La carte tourne au-

OÙ, QUAND, COMBIEN ?

► Cambarou Brasserie, bar, lounge Terrasse et véranda
13, cours Mirabeau
☎ 04 88 60 05 01
www.cambarou.fr

► Ouvert du lundi au mercredi et le dimanche de 8 h 30 à minuit. Du jeudi au samedi de 8 h 30 à 1 h.

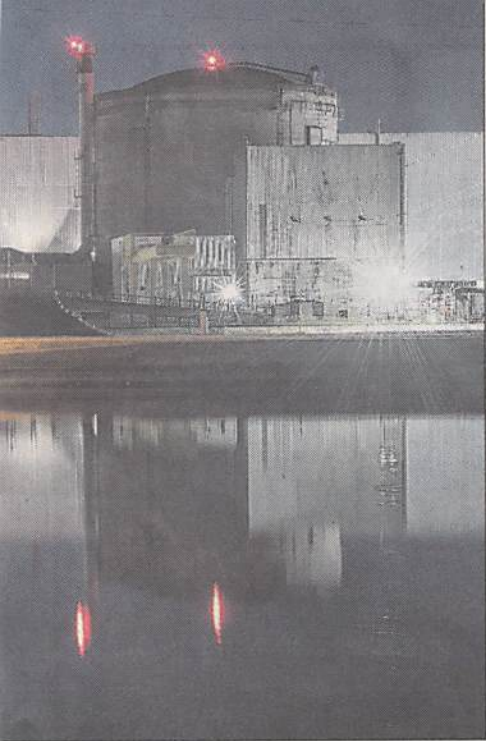
► Menu de 12€ à 40 €. De 14 h à 18 h, carte snacking. Cocktail création : 10€.

tour des produits de la mer, dont la crevette (Cambarou en provençal) est la star ! À la plancha ou en marmite associée à d'autres produits, en version snack gambas and chips, en salade ou poke bowl. "La cuisson à la plancha fait ressortir les saveurs. Tous nos produits sont bio ou en agriculture raisonnée, nous les sélectionnons avec nos importateurs. Nous faisons évoluer une deuxième carte vers des pois-

sons entiers comme la sole et le bar, exclusivement issus de petites pêches." Servis sur des planches taillées sur mesure, les plats sont joliment disposés, accompagnés d'un pain et d'une sauce chimichurri (sauce vinaigrette argentine à base de persil, d'ail et d'origan).

Dans une salle plus intimiste façon boudoir, trône le bar à cocktails. Le chef barman Emmanuel y crée ses cocktails en fonction des fruits et légumes de saison. Son fameux "Flocon des neiges" lui a déjà valu le trophée Massalia en 2018. "C'est un cocktail à base de pastis, de crème de coco, jus de citron vert, menthe fraîche. Il a réussi à gagner la gent féminine, habituellement pas très branchée pastis pour son côté anisé !" Autour d'un verre on peut aussi grignoter quelques tapas, comme ces petites rillettes de sardines. Et si vous voulez dîner et danser sur le son des années 80, une soirée se prépare à la fin du mois de février, avec au menu paillettes et boules à facettes !

Olivia DE VILLENEUVE



historique. C'est une date importante dans la fermeture d'une centrale nucléaire. /PHOTO AFP

e fait, les
les antinu-
de faire en-
ourd'hui. Ils
ne priorité,
ec des argu-
ts.

"La centrale de Fessenheim est sûre... Qu'elle dure !"

LES ANTI-FERMETURE

sur
érentes

êtes les premières victimes".

Hier, Elisabeth Borne a confirmé le projet de "Technocentre" consacré aux déchets métalliques sur le site de la centrale après sa fermeture, même sans soutien allemand. Mme Borne a promis qu'il n'y aurait "aucune perte d'emploi".

Devant la centrale, trois grandes banderoles sont accrochées à l'entrée du parking: "La centrale de Fessenheim est sûre... Qu'elle dure!", "La fermeture anticipée est une faute historique" et, en rouge sur fond noir, "Fessenheim sacrifiée".

ale de elle ferme



l'opinion que du nouveau coronavirus "se rétrécit" et s'alarme de l'absence de "lien épidémiologique clair" dans des cas apparus en dehors de la Chine.

Les nouveaux foyers de la maladie se multiplient: premier cas confirmé au Liban, deux décès supplémentaires en Iran, doublement des cas en Corée

autres soupçons de contamination sur 16 personnes.

À Genève, le patron de l'OMS, Tedros Adhanom Ghebreyesus, a tiré la sonnette d'alarme: "Au moment où nous parlons, nous sommes encore dans une phase où il est possible de contenir l'épidémie". Mais la "fenêtre de tir se rétrécit", a-t-il averti.

28 FRANÇAIS RAPATRIÉS DE CHINE

Loin des regards et des caméras, les 28 Français rapatriés de Chine hier vont rester 14 jours en quarantaine dans un village de vacances de Branville (Calvados), afin de s'assurer qu'ils ne sont pas contaminés par le nouveau coronavirus. Ces ressortissants français, arrivés hier à Roissy, qui ne présentent aucun symptôme de la maladie, ont été accueillis au Normandy Garden, exploité par le groupe Pierre et Vacances. Durant leur séjour, les rapatriés seront suivis par une équipe médicale de treize personnes. Vingt-cinq militaires de la Sécurité civile assureront la sécurité du site et surveilleront les entrées et les sorties. La température de ces personnes sera surveillée deux fois par jour. En cas d'apparition de symptômes, le rapatrié sera transféré au CHU de Caen et "mis à l'isolement".

SYRIE

Alerte de l'Onu sur la situation humanitaire

Environ 900 000 personnes, en vaste majorité des femmes et des enfants, ont fui leurs villes et leurs villages depuis décembre, selon l'Onu. C'est par la voix du secrétaire général adjoint pour les Affaires humanitaires, Mark Lowcock, que les Nations unies ont lancé il y a deux jours à New York un appel dramatique à propos de la situation des civils dans la province rebelle d'Idleb (nord-ouest de la Syrie, près de la frontière turque). La crise, dit le texte, "a at-

teint un nouveau niveau horrible. Nous pensons maintenant que 900 000 personnes ont été déplacées depuis le 1^{er} décembre, dont une grande majorité de femmes et d'enfants. Ils sont traumatisés et obligés de dormir dehors dans des températures glaciales parce que les camps sont remplis. Les bébés et les petits enfants meurent de froid." La Turquie - qui accueille déjà plus de 3,6 millions de Syriens - redoute l'arrivée sur son sol d'une nouvelle vague de réfugiés.

LA TENSION MONTE ENTRE ANKARA ET MOSCOU

Le président turc Recep Tayyip Erdogan a exhorté hier à son homologue russe Vladimir Poutine à "freiner" le régime syrien dans la province rebelle syrienne d'Idleb, au cœur d'une intense activité diplomatique destinée à mettre fin aux combats et à la situation humanitaire désastreuse. L'offensive menée par le régime du président Bachar al-Assad - avec l'appui de Moscou - pour reprendre Idleb, dernier bastion rebelle dans le nord-ouest du pays, a sérieusement mis à mal l'entente entre MM. Erdogan et Poutine. Le ton ne cesse de monter entre Ankara et Moscou. Hier, Recep Tayyip Erdogan a également discuté au téléphone de la situation à Idleb avec les dirigeants français Emmanuel Macron et allemande Angela Merkel qu'il a appelés à "des actions concrètes pour empêcher une catastrophe humanitaire", selon la présidence turque. À Moscou, le porte-parole du Kremlin Dmitri Peskov a indiqué que "la possibilité de la tenue d'un sommet est en discussion".

Iran

Prolongation du vote pour les législatives. Le vote pour les législatives d'hier a été prolongé de la nuit en Iran, où une

Allemagne

Surveillance policière renforcée après l'attentat raciste de Hanau. Après l'at-